

# Les Dinnsenchas Bodleian

**Auteur : Whitley Stokes**

## LES DINNSENCHAS BODLEIAN

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit,  
amen, ceci ci-dessous.

L'histoire des lieux remarquables de l'Irlande, qu'Amirgin MacAulay, un poète du Déisi, à savoir, le poète de Diarmait, fils de Cerball, composa.

C'est lui qui a fait la demande de Fintan, fils de Bochra, à Tara, quand il y avait un grand rassemblement du peuple d'Erin autour de Diarmait, fils de Cerball, et Flann Febla, fils de Scannlan successeur de Saint Patrick, et Cennfaelad, fils de Ailill, fils d'Eogan, fils de Niall, et Fintan, fils de Bochra, le chef des anciens d'Irlande. Et Amirgin jeûna sur Fintan pendant trois jours et trois nuits en présence des hommes d'Erin, garçons et filles, à Tara, afin que Fintan puisse lui déclarer les histoires vraies des lieux remarquables de l'île d'Erin, puisqu'il, Fintan, en avait chassé (?) toute personne et toute tribu depuis le temps de Cessair, la jeune fille, des Grecs de Scythie - elle fut le premier qui occupa l'Irlande — jusqu'au règne de Diarmait, fils de Cerball. Ainsi dit le poète, Cuan Ua Lochan,

'Tara, Teltown, pays de l'assemblée, etc.'

**[1. TEMUIR.]** TEMUIR, donc, à savoir, le "rempart" **múr** de Tea, fille de Lugaid, fils d'Ith, quand elle est allée avec Geide à la voix forte. Sous son règne, tout le monde à Erin considérait que la voix d'un autre était plus douce que ne le seraient des cordes de luth, en raison de la grandeur de la paix et de la tranquillité et de la bonne volonté et de l'amitié que chaque homme avait pour l'autre en Irlande. Par conséquent, alors, Tea-múr est plus vénérable que tout rempart, et plus noble que tout héritier est son héritier, parce que les alliances de Tea, fille de Lugaid, fils d'Ith, à Gede à la voix forte, étaient les premières alliances libres qui ont été donnés à Erin.

Or Tea, épouse d'Erimon, fils de Míl d'Espagne, y fut enterrée. C'est plus vrai, comme l'a dit le poète:

'La première femme qui est entrée dans une tombe froide,  
De la bande de la Tour de Breogan blanc,  
Était Bregian Tea, l'épouse du Roi,  
D'où vient le nom 'véritable Temuir de Fál'.'

**[2. MAG mBREG.]** Mag mBreg, à savoir, Brega, le nom du bœuf de Dil, c'est-à-dire

Dil, fille de Lugh-mannair, qui est allé de la terre de promesse, ou de la terre de Falga, avec Tulchine, le druide de Conaire le Grand, fils d'Etirscél, fils de Mess Buachalla. A l'heure même où Dil est née de sa mère, la vache a donné naissance au veau nommé Falga. Ainsi la fille du roi aimait le veau plus que le reste du bétail, car il était né en même temps [qu'elle était]; et Tulchine était incapable de l'emporter jusqu'à ce qu'il ait pris le boeuf avec elle. Le Morrígan était bon envers lui, et il la pria de lui donner cette conduite pour qu'elle soit sur Mag nOlgaidi, [qui était] le premier nom de la plaine ; (et Brega adoré cette plaine). C'est pourquoi Mag mBreg est [ainsi] appelé.

Ou peut-être a-t-il été nommé d'après Breogan, par qui la plaine a été défrichée. C'est plus vrai, et c'est pourquoi le poète a dit:

' Mag Breoga, palme de nos origines,  
Jusqu'à Tuaimm Trebain sans faiblesse.  
L'aîné des héros des mers,  
Breoga, a vaincu Brega.

**[3. LAIGIN]** Laigin, 'Leinster', ainsi appelé de **laginae** , les larges lances vertes que les étrangers noirs ont apportées avec eux sur la mer depuis le continent. Deux mille deux cents étaient leur nombre avec Labraid Loingsech le Muet, fils d'Ailill d'Aine, fils de Loegaire Lorc, fils d'Ugaine le Grand. Depuis l'époque de ce Labraid, parmi [tous] les hommes d'Irlande, les Leinstermen sont célèbres pour leur championnat et [pour avoir causé] l'horreur, la peur et la terreur. Car grande était la virulence et la malchance, et le malheur qui a été infligé aux Leinstermen, à eux-mêmes, avant que Labraid ne vienne en Irlande. C'est pourquoi dit le roi poète Find, fils de Ross le Rouge, **Moen doen** , etc. [intraduisible par moi].

Loegaire Lorc, donc, fils d'Ugaine le Grand, il est l'ancêtre des Leinstermen. C'est pourquoi 'Laigin' est appelé ainsi.

Ou ce sont les lances d'or et d'argent que les artisans d'Erin ont fabriquées pour Labraid Loingsech lorsqu'il est venu avec Ernoll,

fils du roi du Danemark et des îles occidentales. Et c'est lui qui tua les gens du roi à Dinn Ríg, et ces lances furent braquées sur les gens du roi à Dinn Ríg, et sur Cobthach Slender-neck, roi d'Irlande, fils d'Ugaine. Ainsi, désormais, les Leinstermen s'appellent Laigin. C'est pourquoi la shanachie dit :

'Labraid Loingsech, en nombre suffisant,  
Tua Cobthach à Dinn Ríg,  
Avec une foule de lanciers au-dessus de la piscine de Ler :  
C'est d'eux que fut nommé Leinster.

"Tuaimm Tenma" était son nom avant celui  
de la colline sur laquelle le carnage a eu lieu.  
C'est désormais " Dinn Rig ",  
Du meurtre du roi-peuple.

Deux mille deux cents étrangers,  
Avec de larges lances du continent :  
Des lances qui y étaient portées  
C'est pourquoi les Leinstermen sont appelés « Laigin ».

#### **[4. MAG LIPHI]** "Mag Liphi", d'où vient [le nom ?]

Pas difficile [à dire]. Liphe, fille de Cannan Curcach, s'est enfuie avec Deltbanna, fils de Drucht, avec l'échanson de Conaire le Grand, roi de Tara. De SídBuidb sur Femen était-il. Comme la plaine qu'elle traversait lui paraissait belle, elle n'a pris que son nom pour y figurer.

Liphe, la Lumineuse, assez célèbre,  
Fille de Cannan Cétchurcach.  
De son nom est appelée la plaine  
Vers laquelle elle est sortie du pays de Tara.

**[5. LOCH GARMAN.]** Garman, fils de Boimm Lecce, y fut noyé par Catháir le Grand, roi d'Irlande. Pour que Garman ait enfreint la loi et la justice du roi à la fête de Tara, à savoir, il a volé le diadème d'or de la reine à Tech Midchuarta, et il avait l'habitude de tuer sa maison, car il était un brigand et un voleur. D'où le poète :

« Nous annonçons le fils de Boimm Lecce :  
Catháir le roi l'a noyé —  
Garman était le nom du grand homme  
dans les poèmes bardiques — afin qu'il ne soit peut-être pas roi.

Ou peut-être a-t-il été nommé d'après Carman Glass, fils de Dega, dont le frère était Dea, d'où [sont nommés] Inber Dea et Abann Dea, dans le district de Cualu.

**[6. FID nGAIBLI.]** Gabol, fils d'Ethamdan, fils d'Eces, vola le fagot qu'Ange, fille du Dagda, avait ramassé pour en faire une cuve. Car la cuve que le Dagda avait faite ne cesserait pas de s'égoutter pendant que la mer était en crue, [quoique] pas une goutte n'en ait été laissée tomber pendant le reflux. Alors Gaible fit un moulage de ce fagot de Belach Fualascaig jusqu'à ce qu'il s'installe, et le bois en poussa de tous côtés. D'où Fid nGaibli est maintenant [son nom].

Ou, alors, de la rivière sombre nommée Gobul, qui est à la pointe de deux **cluains** ("pelouses"), à savoir, Cluain Sasta et Cluain Mór. Et ça passe (?) par Fid nGaibli. Comme l'a dit Berchán lui-même :

'Cher est ce Gobul :  
De lui est l'appellation  
Sur la moitié de ce bois :  
Le dire n'est pas exagéré.  
Ce joyau d'escarboucle,  
Au sein de cette pelouse,  
A emporté un grand et bon hôte.

Et c'est plus vrai.

**[7. MIDE.]** Mide, il était le fils de Broth, fils de Dëath. C'est pourquoi Mide était son nom, car c'est lui qui a allumé le premier un feu à Erin avant l'expédition des enfants de Nemed. Et le feu se répandit dans tout Erin, et pendant sept ans il s'enflamma. Et de ce feu ont été allumés tous les principaux feux et tous les principaux foyers d'Irlande. C'est pourquoi le successeur de Mide a droit à un sac [de maïs] avec un cochon de chaque toit de maison en Irlande. Et les druides d'Erin dirent : « Une mauvaise fumée [ **mide** ] pour nous est le feu qui a été allumé dans le pays. [Sur quoi] Mide alla couper les langues de la tête des druides, et les prit avec lui et les enterra sous lui dans le sol d'Uisnech. Alors la mère nourricière de Mide, Eriu, fille d'

Umor, a dit ceci : « Haughty [ **uais** ] est quelqu'un [ **nech** ] ce soir ! dit-elle. C'est pourquoi "Uisnech" et "Mide" sont dits.

**[8. EITHNE.]** Eithne, fille d'Eochaid Feidlech, mère de Furbaide, fils de Conor mac Nessa, est allée d'Emain Macha vers l'ouest à Maive de Cruachu, pour sa couche, parce que le druide avait dit à Clothru que le fils de sa sœur la tuerait . Puis Eithne est allée se baigner dans la rivière, sur quoi le ruisseau l'a frappée et l'a noyée. Puis Lugaid Maccon est allé et a amené le garçon, même Furbaide, à travers elle. Et donc "Eithne" est le nom de la rivière, et "Furbaide's Cairn" au-dessus de lui. Ainsi dit le poète :

'Eithne, la mère du fils du roi,  
Fille du vrai Eochaid Feidlech :  
Par elle a été coupée - sauvage la brèche (?) -  
Furbaide, fils de Conor.'

**[9. BRI LÉITH.]** Liath, fils de Celtchar de Cualu, fils d'un prince, le plus beau qui habitait un monticule de fées à Erin, aimait Brí Bruachbrec,

filles de Mider of the Mighty Deeds. Elle est allée de ses jeunes filles jusqu'à ce qu'elle soit à Fertae na n-Ingen (« Le tumulus des jeunes filles ») à côté de Tara. Liath et ses garçons se rendirent à Tulach na hIarmaithrige, et les frondeurs du monticule de fées de Mider ne les laissèrent pas passer, car aussi nombreux que des essaims (?) d'abeilles par une belle journée étaient la réponse mutuelle de leurs lancers. Alors Lochlán, le gillie de Liath, a été blessé par eux et il est mort. La jeune fille se tourne vers Brí Léith, et là, son cœur s'est brisé. Alors Liath dit : « Bien que je n'atteindrai pas la jeune fille, mon nom sera sur elle. D'où « Brí Léith » (Liath's Brí) et « Dinn Cochláin » (Cochlan's Height).

Liath, fils du juste Celtchar de Cualu,  
Aimait la fille du grand Mider,  
Brí Bruachbrecc, doué, célèbre,  
le fils de Celtchar ne l'atteignit pas.

**[10. TONN CLIDNA.]** Clidna, fille de Genann, fils de Trén, est allée de Tulach dá Roth ("la Colline des Deux Roues") dans la Plaine Agréable de la

Terre Promise, avec Iuchna Curly-locks, pour atteindre Macc ind  
Oc. Iuchna a pratiqué la ruse sur elle. Il a joué de la musique pour

dans la barque d'airain où elle était couchée, de sorte qu'elle s'endormit.  
Et il fit demi-tour, de sorte qu'elle fit le tour de l'Irlande  
vers le sud, jusqu'à ce qu'elle atteignît Clidna.

Ce fut l'époque où l'illimité coup de mer se leva et  
se répandit dans les régions du monde actuel. Parce qu'il y  
avait à cette saison trois grandes inondations d'Erin, à savoir,  
l'inondation de Clidna, et l'inondation de Ladra, et l'inondation de Bale. Mais  
ils ne se sont pas levés à la même heure. L'inondation de Ladra était celle du  
milieu.

Ainsi, le déluge s'élevait et se divisait dans tout le pays  
d'Erin, jusqu'à ce qu'il rattrape votre bateau avec la fille endormie dedans, sur le  
rivage, et que se noie Clidna, la belle fille de  
Genann. D'où "Tonn Clidna" (vague de Clidna).

**[11. SLIAB BLADMA.]** Bladma ou Blod, fils de Cú, fils de Cass Clothmín, a tué  
le  
vacher de Bregmael, le forgeron de Cuirche, fils de Snithe, roi  
de Húi Fuatta. Puis il est allé dans son petit bateau jusqu'à ce qu'il s'installe à  
Ross Bladma - Ross n-Áir, "Wood of Slaughter", était son nom  
au début. De là, il est allé à la montagne. D'où « Sliab  
Bladma » (la montagne de Bladma).

D'où le poète dit :

'Blod, fils de Cú, fils de Cass Clothmín,  
A tué le vacher de la belle Bregmael,  
Le forgeron de Cuirche Mór, fils de Snithe :  
Il s'est installé à Ross Tíre ind Áir.'

Ou c'est Blod, fils de Breogan, qui y mourut ; et de lui  
la montagne de Bladma a été nommée.

**[12. MAG RAIGNI.]** Raigne, le Romain, est parti des terres des Romains, la  
bêche et la serpe sur l'épaule, après avoir creusé, en trois  
jours, la crique autour de Tours la Pure, dans les terres de France.  
Il craignait qu'un autre travail comme celui-ci ne lui soit imposé.  
Il s'enfuit donc jusqu'à ce qu'il arrive à Imliuch maic Echonn. C'était  
[alors] toute une crête boisée, alors Roigne l'abattit avec sa serpe  
et sa bêche. D'où « Mag Roigne » (Plaine de Raigne).

C'est lui qui a défriché la plaine,  
Roigne le Puissant, le Romain,  
Quand il est allé vers l'est de Tours,  
Fuyant, évitant.

**[13. TETHBA.]** Tethba, fille d'Eochaid Airem, était aimée d'un fils de Nechtán l'Épaulé blanc, du Loch Léin, dont le nom était Nóisiu. Sa mère adoptive était Ettech, fille de Lennglass, fils de Lonn : il était de la Glomraide de Tracht Tuirbi. Elle est allée avec Tethba et avec Nóisiu, fils de Nechtán l'Épaulé Blanc, jusqu'à ce qu'elle arrive à Ard Umai.

"Mon départ sera une perte pour la défense (?) de cette terre", dit la jeune fille.

« Cela ne sera pas vrai, dit son mari, car ton nom ne manquera pas au pays. Mais la parole honteuse que tu as laissée sur cette terre sera mortelle.

« Le chagrin pour cela te suivra », disent-ils.

Cela lui est devenu réalité, car [la mère adoptive de son mari] Ettech est morte en allant vers le sud, même Ettech, la fille de Lennglass. D'où « Tethba » et « Cenn Ettig ».

Tethba, choix de femmes célèbres,  
fille d'Eochaid Aireman.  
Dans le pays à l'est, il écoute,  
Nóisiu, fils de Nechtán, l'aimait.  
Ettech, fille de Glass, est décédée,  
à Cenn Ettig, de son absence.

**[14. LOCH ANNIND, LOCH WAIR, LOCH CIMMI.]** "Loch Annin", d'où vient-il ?

Pas difficile [à dire]. Anninn et Uar, et Cimme Cethircenn, trois fils d'Umor, des rois des Fir Bolg. Parmi les Grecs était l'un de leurs deux parents, à savoir Grecus, fils de Pont, et Danaus, fils de Pont. Ce Danaus était l'ancêtre des Fir Bolg. La race de l'un de ces deux hommes a prévalu sur [celle de] l'autre, de sorte qu'ils ne leur ont pas laissé l'eau au bon goût, car il y a dans les terres des Grecs contrôle et contrainte sur l'eau. Et ils ont été mis en esclavage, à savoir, pour traîner de la moisissure [dans des sacs de cuir]

sur des dalles nues, de sorte qu'il y aurait sept coudées de moisissure sur eux.

Alors ils ont fui devant cette tyrannie en Irlande, et ils leur ont construit des barques de leurs sacs, et ils sont venus sur les terres d'Irlande et se sont installés à des lacs d'eau douce, profonds, clairs. Ainninn à Lough Ainninn, à Meath ; Uar à Lough Uair, à Meath ; et Cimme, à Connaught.

Trois frères, qui durent leur gloire,  
Trois fils vifs d'Ugmor,  
Ainninn, Uar à Meath, (est) leur place,  
Et Cimme à Connaught.

**[15. BERBA.]** Berba, en elle ont été jetés les trois vipères qui demeuraient dans les cœurs de Méche, fils du Morrígain, après sa mort par Mac Cecht à Mag Méchi (Mag Fertaigi, était maintenant le nom de cette plaine autrefois). Les formes de trois têtes de vipères étaient sur les trois cœurs qui étaient à Méche, et, à moins que sa mort ne soit survenue, les vipères auraient poussé dans son ventre jusqu'à ce qu'elles n'aient pas laissé un animal vivant en Irlande. Ainsi, après l'avoir tué sur Mag Luadat, Mac Cecht les a brûlés [les cœurs] et a jeté leurs cendres avec le ruisseau, et il a bouilli, et il a dissous chacun des animaux qui s'y trouvaient. D'où de là « Mag Luadat », et « Mag Méchi », et « Berba ». Ainsi dit le poète :

'Les cœurs de Méche, endurcis la blessure,  
Ont été noyés dans le Tumulus ;  
Leurs cendres, après avoir été brûlées par toi,  
Mac Cecht, tueur de cent, y ont été jetées.

**[16. MAG FEMIN.]** Mag Femin, d'où vient-il ? Pas dur. Femen, d'où son nom ? Pas dur. Femen, donc, et Fera, deux frères, à savoir, deux fils de Moagab, fils de Dachar du clan de Brath, fils de Dëath. Une serpe et une pelle de fer entre les deux. Quand Femen pelletait, Fera piratait. Quand Fera pelletait, Femen piratait. Et chacun d'eux avait l'habitude de lancer sa serpe et sa pelle à son tour à l'autre par-dessus la plaine dans Rae Urchuir («Champ d'un plâtre»). D'où "Mag Femin", et "Mag Fera".

Femen, Fera, vérité de la connaissance,  
De la pure semence de la Mort:

Ce sont elles qui ont défriché les deux plaines,  
Fera, Femen, du bois.

**[17. SLIAB MIS.]** Mis, fille de Mairid, soeur d'Eochaid, fils de Mairid, est restée avec Congancness, fils de Deda, après la fuite de son peuple. Et l'héritage et le patrimoine, pour lesquels elle a abandonné sa famille et ses proches, est sur cette montagne. C'est pourquoi "Sliab Mis" est dit.

La fille très rusée de Mairid,  
Mis, avec des marges de terre, est restée (?)

Après que son peuple ait émigré, sans interdiction,  
Avec la belle progéniture Congancneiss.

**[18. LOCH LEIN.]** Le lac, c'est-à-dire de Lén Linnfiachlach, fils de Ban Bolgach, fils de Bannach. Il était l'artisan de Síd Buidb (« monticule de fées de Bodb »). C'est lui qui était sous le lac fabriquant le vaisseau lumineux de Fann le Chevelu, fille de Flidais. Chaque nuit, après avoir quitté son travail, il jetait son enclume vers l'Indeoin na nDése ("L'enclume du Dési"), vers le monticule ; et les gerbes qu'il avait l'habitude, par la suite, de jeter par derrière, ce sont les perles qui y ont été semées par lui. Nithnemannach a fait de même en battant la coupe de Conor mac Nessa dans le nord. D'où le "Loch Lein" et l'"Enclume du Dési".

Lén Linnfiachlach, fils de Ban Bolgach,  
Under Lough Léin . . . manifeste,  
Un artisan sans acte noir, sans reproche,  
Répartit des vases brillants sous le ciel.

**[19. SLIAB CUA.]** Cua Grande-tête, fils de Broccshalach Wither-kneed, adoptif de Boible, fils de Birurchae. Au temps de Conall le Plat-clou, un grand murrain envahit l'Irlande, si bien qu'on ne trouva qu'un taureau et une génisse à Glenn Samaisce. [Maintenant ceux appartenaient à Boible]. Chacun des enfants nourriciers de Boible était envoyé à son tour pour garder le bétail. Lorsque Cua Grand-chef vint à son tour pour les garder, il agit traîtreusement à leur égard. Il les prit avec lui,

leur fit une marmite et les dévora sur la montagne.  
D'où "Sliab Cua".

Cua Grande-tête, avec une forme juste,  
Fils de Broccsalach Wither-kneed.  
Un enfant nourricier qui a dévoré sa vache sur la montagne.  
C'était un enfant nourricier avec une raison aveugle.

**[20. LUIMNECH.]** Luimnech, d'où est-il [ainsi] appelé, lorsque la lutte s'éleva entre les deux champions qui étaient avec le roi de Munster et le roi de Connaught. Rind et Foebur étaient leurs noms ; deux frères étaient les deux, à savoir, deux fils de Smucaill, fils de Baccdub. L'un des deux a pris du service avec Bodb de Síid Femin à Munster. L'autre prit du service chez Ocaill à Connaught, de Síid Cruachan surtout. Alors ils déployèrent leur art de porcher, et rassemblèrent, du sud et du nord, une grande assemblée à la frontière à l'inver, chaque héros dans chacune des deux assemblées ayant un bouclier ( **lumain** ). Ils ont commencé le jeu au ruisseau (de les Shannon). C'était le moment où le déluge est venu au tournant [de la marée]. Alors disaient les spectateurs, allant et venant, de Tul Tuinne, près du ruisseau du Shannon, avec son coup mortel :  
« L'inver est maintenant plein de boucliers ( **luimnechda** ) !

Ou, lorsque les champions s'affrontaient, une vague du déluge leur arrachait leurs boucliers. Ainsi les deux rois s'exclamèrent du haut de la butte nommée Tul Tuinne (« Front de la Vague ») :  
« L'inver est maintenant **luimnechda** », c'est-à-dire « plein de boucliers », disent-ils.

Voilà donc la bonne fusion des deux provinces [Munster et Connaught]. C'est pourquoi "Luimnech" est dit.

D'où est 'Luimnech', le port des navires,  
Je me souviens sans erreur :  
Quand le courant a tourné, sans affliction de blessures,  
Les grands boucliers des soldats.

**[21. SLIAB nECHTGA.]** Eghta l'Affreux, fille d'Aurscothach, fils de Tinne Tromm des Tuatha Dé Donann. Elle a été élevée à Cúil Eghtair à côté de [Síid] Nenta, par Moach Baldhead. L'échanson de Gann et Sengann la courtisait, même Fergus fils de Ruide, Lusca Béist. Pourquoi on l'appelait « Lusca Béist » parce que dès son berceau ( **lusca** ), c'est-à-dire dès son enfance, il a nourri un monstre ( **béist** ) dans son intérieur.

Maintenant, la jeune fille a consenti à l'épouser à cause de la terre du cuisinier et de l'échanson

qu'il tenait du roi de Connaught. Il

s'étendait de Moen à la mer. Fergus n'avait pas

de richesse [mobilier], bien qu'il ait des terres. La fille, cependant, avait de la richesse,

bien qu'elle n'ait ni terre ni héritage. Et c'est ce qu'elle

exigeait de lui, même un **père** ferme (?) avec son stock. Yon montagne,

même Echtga, lui a été confiée, et deux vaches sont maintenant

amené là-bas, une vache du nord et une vache du sud.

Et la vache du nord donne un tiers de lait en plus que la

vache du sud. D'où "Sliab Echtga".

Echta l'Affreuse, au-dessus de toute renommée,

Fille remarquable d'Aurscathach,

Elle a exigé une montagne, qu'elle n'a pas volée,

De Fergus, comme sa dot.

**[22. MAG nAIDNE.]** Aidne, fils d'Allguba, fils d'Ethrel, c'est le premier homme qui

a continuellement allumé le feu devant les fils de Míl l'Espagnol, dans chaque lieu où ils ont dressé un camp. Parce qu'il n'avait

qu'à mettre une de ses paumes sur l'autre, après quoi des étincelles de feu, comme d'un tison, sortaient de ses jointures, et les

étincelles étaient aussi grosses que des pommes sauvages fraîches au début de leur récolte. Et c'est lui qui a défriché la plaine. D'où

"Mag Aidne" (Plaine d'Aidne) est dit. Ou peut-être a-t-il été

nommé ainsi après sa mort. C'est plus vrai.

Le fils d'Allguba, telle était sa vertu,

Fils d'Ethrel beau, extrêmement doux,

A été le premier chef qui a allumé un incendie

Devant les fils du puissant Míl.

**[23. PORT LAIRGE.]** Il était une fois, Roth, fils de Citheng, fils du roi d'

Inis Aine, quitta les terres des pays fomoriens avec un

chef (?) de la terre pour faire le tour de sa frontière, lorsqu'il entendit

un peu, le fardeau des sirènes de la mer Ictienne. C'est

la forme qu'il a vue, la sirène avec la forme d'une

grande fille. Au-dessus de l'eau, elle était la plus lisse; mais sous

l'eau, ses parties inférieures étaient griffues et bestiales. Alors

les monstres l'ont dévoré et l'ont jeté dans les joints. Et

la mer emporta ses deux fémurs jusque là-bas, et la part

de cent tiendrait sur le plat de chaque os. C'est pourquoi Port Lairge ("Port de l'os de la cuisse") est [ainsi] appelé.

D'où le havre appelé  
Port Lairge des grands axes.  
On y trouva une cuisse, .... de la mer,  
De Roth, fils de Citheng le tueur aux cent.

**[24. SEIG MOSSAD.]** Le Mossad, fils de Maen, fils de Flesc Find ("White Rod") a trouvé le faucon sur Mag Eoin. Il l'a nourri et l'a nourri jusqu'à ce qu'il mangeait les troupeaux de chevaux, et les troupeaux de bétail, et les êtres humains par deux et par trois. Et quand enfin il ne trouva rien à dévorer, il se retourna dans la plaine contre son nourricier le Mossad, même le Mossad, fils de Maen. D'où Mag Mossad (« plaine du Mossad ») et Seig Mossad (« faucon du Mossad »).

Mossad, fils de Maen, un beau pédé,  
Fils de Flesc Find, un homme bon,  
Nourrit un faucon pour une chasse joyeuse :  
Son désir était en grande destruction.

**[25. MAG MAIN.]** Maen aux actes puissants, le barbier des fils de Míl : il fut le premier homme qui rasa [les autres] à Erin, à savoir, après l'expédition des fils de Míl. Maintenant, le premier homme qui a été rasé en Irlande était Fobarr Foltchain. C'est la première redevance de barbier qui fut donnée à Erin, à savoir, Berramain, c'est-à-dire une terre en récompense ( **cumáin** ) de son rasage ( **berrtha** ). Il mourut donc, sans mentir, à Mag Móin.

Ou peut-être était-ce la récompense de son rasage que la plaine. . .  
. . . seulement : d'où viennent « Moenmag » et « Berramain ».

Ou peut-être était-ce en salaire pour son barbier que les fils de Míl donnèrent Berramain à Moen. Et c'est plus vrai.

Moen était mort, avec la finesse des valeurs,  
Sur Mag Moen [comme] nous l'avons entendu.

Il obtint sans conteste grâce à la bataille  
de Berramain une récompense pour son rasage.

**[26. ATH CLIATH LA CONNACHTA.]** Un obstacle ( **cliath** ) d'épine blanche et de ronces les sept Maines ont fait, à savoir, les sept fils du Maine de Cruachu, même Maine Fatherlike, et Maine Motherlike, et Maine Míngor, Maine Mórgor, Maine Andae, Maine Mó-epert (plus sa conception et sa substance), Maine Con-da-gaib uili et Crithcen Croderg, la servante d'Étáin - d'elle Mag Cruachan est nommé. Ce sont eux qui dressèrent les haies [dans le gué] contre les guerriers de Munster après avoir pris le troupeau du kine de Dartaid, fille de Regaman. Ensuite, l'aide leur est venue de Cruachu. D'où Ath Cliath ("le gué des haies").

Les sept Maines, avec nombre de vaillance,  
Contre les hommes de Munster forgèrent  
des haies de ronces, agréables en effet.  
Sur la Conduite des vaches de Dartaid.

**[27. MAG CRUACHAN.]** Cruachu, ou Crochen, servante d'Étain, qui s'est enfuie avec Mider de Brí Léith d'Oenach Oengusa. Pour lui Sinech de Síid Cruachan était un ami. Elle [Étain] est allée avec lui à cause de son penchant pour lui, pour converser avec lui. Ils ont été détenus à Síid Cruachan pendant neuf quarts. Alors Étáin pensait que ce **síid** (monticule de fées) appartenait à Mider. « Est-ce ta demeure ? elle a demandé. « Non », dit Mider: « à l'est, plus près du lever du soleil que celui-ci, est le lieu de ma demeure. « Quel profit avons-nous donc à visiter ce monticule de fées ? » dit Crochen. 'Cette plaine portera ton nom pour toujours, à savoir 'Mag Cróchan'. Et d'où Raith Maige Cruachan ("le terrassement de Cruachu's Plain"), de Cruachu, la servante d'Étain, [soi-disant] parce que sa tête était rouge sang, ainsi que ses sourcils et ses cils. D'où "Mag Cruachan".

Crochen Cróderg, bien faite, belle,  
la servante d'Étain, a demandé.  
Quand elle est allée avec Mider de Brí Léith  
Elle a obtenu le terrassement comme ses **dieux** (?).

**[28. MAG TARB GAL.]** D'après le conflit et le concours des deux taureaux, Findbennach («à cornes blanches») et Donn Cuailnge («le Dun de Cuailnge»), après la conduite a été prise à Cnoc Tarbgai.

Findloch, le lac de Findbennach, de la mort du Findbennach [causé] par le Donn Cuailnge dans le lac. D'où est dit « Findloch », et le poète a dit :

'Mag Tarbga, d'où a-t-il été prononcé ?  
Du concours des taureaux repus.  
Thro' la mort du Find très tôt,  
D'où le Find-loch s'appelle.'

**[29. LOCH NEILL.]** Niall, fils d'Enna Aigneach, fils d'Oengus Turmech, fils d'Ailill aux Dents tordues ; il était le chef des brigands d'Irlande sous le règne de Conall Cromderg, fils de Labraid

Luchta. Il est allé sur la piste des porcs de Drebreann, quand ils sont sortis de Síid Collamrach, jusqu'à ce qu'il les trouve dans le bois de chênes de Tarbga. Eux, chiens et hommes, poussaient les porcs devant eux, le long de la plaine d'Ai - car Ai, c'était le nom du chien d'Enna Aigneach. Alors qu'ils atteignaient le lac, Niall s'y noya avec ses chiens et ses voleurs. D'où "Loch Néill".

Niall, avec des centaines de chefs, s'est noyé  
Sur la piste de tes pourceaux, ô Drebreann !  
Il était un traître premier, une tour forte,  
Le chef des brigands d'Irlande.

**[30. MAG LUIRG.]** De là les trois loups rouges de Mairténe ont suivi la trace ( **lorg** ) de Conall Cernach, fils d'Aimerghen, de Mag Luirg à Mag Slecht, à Brefne. Quand ils l'ont tué, ils ont emmené sa tête vers le sud dans le district de Corco Laigdi.

Les loups-rouges tuèrent en échange  
Conall Cernach des durs conflits.  
Ils [l'ont] suivi de Mag Luirg jusqu'à  
Mag Slecht de la grande valeur.

**[31. LOCH nDECHET.]** Dechet, le bâtisseur de Glass, fils de Cass, érigea Suide Aeda (« Siège d'Aed ») sur Ess Ruaid (« Cataracte de Ruad »). Après avoir fait son travail pour Aed le Rouge, fils de Badurn, fils de Maine Milsothach, il exigea le prix de son travail, savoir le produit de la cataracte. Aed le lui donna, de peur que les hommes

de Connaught n'aient une querelle au sujet du produit d'Ess  
Ruaid. C'est pour cette raison que la tour a été érigée par les Enfants d'Ailill.

Lui, Dechet, exigeait [toujours] le salaire du travail qu'il  
avait fait. Il lui fut donné [la terre] jusqu'à Mag  
Lunga, c'est-à-dire jusqu'à la Plaine de Manger ( **loongthe** ) [soi-disant],  
parce que c'est là qu'il consommait sa nourriture et sa boisson,  
jusqu'à ce qu'il soit ivre. et joyeux avec de la bière, avec du lait, avec  
du bouillon, avec du poisson. Puis il entra dans une frénésie de folie jusqu'à ce  
qu'il  
atteigne le lac et s'y noya. Par conséquent, comme  
le racontent les histoires, le Lough Dechet est [ainsi] appelé.

Dechet s'est engagé dans une voie insensée,  
Après avoir consommé les provisions de sa journée;  
Dans la confusion, sans plaisir des conflits,  
Si bien que Lough Dechet le noya.

C'est pourquoi "Loch nDechet" est dit.

**[32. LOCH CON.]** Les chiens de Manannan mac Lir et les chiens de Mod, dont  
Insi Mod tire son nom, se sont réunis autour du cochon qui  
a dévasté la terre autour d'eux, même Insi Mod. Si les  
chiens ne s'étaient interposés entre eux et le cochon, cela aurait été  
un **criathar** jusqu'à Albion, c'est-à-dire que cela aurait été un désert.  
Le cochon bondit devant les chiens dans le lac. Les chiens  
se sont précipités après lui. Il les pressa contre le lac, et pas un  
chien n'en sortit vivant sans mutiler et sans  
se noyer. Après cela, le cochon est allé à l'île qui est sur le  
lac. D'où le Loch Con ("Lac des chiens") et Muicc-inis  
("Île aux cochons").

Les chiens de Manannan mac Lir,  
Et les chiens de Mod le très rapide,  
Un cochon les a détruits avec sa gueule (?)  
À Lough Con, à Muicc-inis.

**[33. SINANN.]** Sinann, fille de Lodan Lucharglan, de la Terre Promise,  
est allée au Puits de Condla sous la mer, un puits où se trouvent les  
noisetiers et .... de la connaissance, et [neuf] noisetiers de ....  
Et dans à la même heure  
éclatent leurs fruits, leurs fleurs et leurs feuilles. Dans la même heure ils tombent  
en une seule gerbe  
sur le puits, et il soulève dessus une vague royale de bulles violettes,

et le saumon mâche ce fruit, et c'est le jus des noix qui est mis dans les bulles violettes. Et sept courants principaux jaillissent du puits, et chaque courant rebrousse chemin jusqu'à ce qu'il atteigne le puits, qui est considéré par tout le monde comme le Puits de la Connaissance.

Maintenant, la jeune fille alla chercher le savoir, car rien ne lui manquait, sauf seulement la connaissance. Alors elle est allée avec le ruisseau jusqu'à ce qu'elle arrive à Linn Mná Féle ("la piscine de la femme modeste"), et le puits a reflué, et elle l'a suivi jusqu'aux rives de la chaîne de la rivière Tarr ("Fair Belly"). Après cela, la rivière l'a submergée et a retourné son ventre ( **tarr** ) couché sur elle, et elle a goûté la mort après avoir atteint la terre de ce côté.

D'où "Sinann" et "Linn Mná Féle" et "Tarrchain".

Sinann a fait le tour d'une servante  
Vers un puits épuisé (?).  
Une vague la frappa sans un chaud ...  
Ce n'était pas un ajout de ...

**[34. DRUIM CLIAB.]** Druim Cliab, Curnan Blackfoot's boatframes ( **cléib curaig** )

y ont été fabriqués lorsqu'il est allé détruire Dún Barc sur Annle, fils de Loa Longhand, et il y a passé un an et demi. Puis Said Curnan Blackfoot, fils de Reo-doirche ("Dark-streak"), "C'est en quelque sorte la chose à laquelle les hommes vont." Comme dit [le poète] :

'Le fils de Reo-doirche l'agréable,  
Le petit-fils de Curnan le dur, à longue tête,  
Fait d'armatures d'osier, on l'a entendu depuis longtemps,  
Chez Druim Cliab quand il était en expédition.'

**[35. NEMTHENN.]** Un poison fort ( **tenn** ) ( **neini** ) y fut donné par Drecu, fille

de Calcmael, aux vingt-quatre fils de Fergus Côté-Rouge, de sorte qu'ils moururent tous à la même heure. De sorte qu'il s'appelle donc Nemthenn. Ainsi est-il dit dans les conquêtes de l'Irlande :

Vingt-quatre personnes, pas fausses,  
Deux fois douze hommes [est] que,  
Six tétrades, qui, bravent le joug,  
Ont été tués par Drecu.

**[36. BOANN.]** Bóann, épouse de Nechtán, fils de Labraid, fils de Nama, se rendit avec les échansons au puits du green de la forteresse. Quiconque y est allé seul n'en est pas sorti sans disgrâce. Or, c'étaient les noms des échansons que Nechtán avait, même Flesc et Lesc et Luam. Si les échansons n'allaient pas au puits, aucun être humain n'en sortirait sans disgrâce.

Alors, avec orgueil et arrogance, la reine alla [seule] au puits, et dit qu'il n'avait ni secret ni pouvoir à moins qu'il ne puisse déshonorer sa forme. Et elle a fait trois fois le tour du puits, pour percevoir le pouvoir [magique] du puits. Du puits, trois vagues se brisent sur elle, et soudain sa cuisse droite, sa main droite et son œil droit éclatent, puis elle s'enfuit du monticule de fées, fuyant la disgrâce et fuyant le puits, de sorte qu'elle atteignit la mer . avec l'eau [du puits] derrière elle. Et l'Inber Bóinne ("Rivermouth of Boyne") l'a noyée. D'où « Bóann » et « Inber Bóinne ».

[Un] jour Boyne de la marque de Bregia  
A brisé toutes les clôtures jusqu'à la mer blanche;  
'Bóann' était le nom [ce] jour  
de la femme de Nechtán, fils de Labraid.

**[37. DUBTHAIR.]** Le Pays Noir (**Dub-thír**) de Guaire mac in Daill ("Fils de l'Aveugle") est cela. Parce que Guaire a commis un parricide à Daiminis, sur son frère, sur Dairíne Dubchestach, fils de l'Aveugle, le tuant par envie et trahison. Ainsi un bois et un fourré sombre s'étendaient sur la terre de Guaire. Et c'est ainsi que Dubthair s'appelle ainsi.

Guaire a tué le brun Daire  
Sans vergogne, il ne l'a pas compté comme une grande destruction:  
Le fils de son [propre] père, une offense énorme,  
Le tuant par envie maléfique.

**[38. DUIBLINN.]** Dub, fille de Rodub, fils de Glas Gamna, était près d'Endae, fils de Noess, à Síð Forcarthan. Il aimait Aíde, fille d'Ochinne, fils de Conucha. Dub savait qu'il y avait une autre femme avec lui. Aíde est allé entre la mer et le ruisseau. . . de sorte que . . . . .  
. . . . sur Cnucha.

Margen, la fille d'Ochinne, s'en est aperçue. Il a tiré une pomme d'exploit qui était dans sa main, et la force du coup est tombée sur elle [Dub], et l'inondation l'a submergée. D'où Dub-lind ("Dub's Pool") et Ath Cliath Margeni ("Margene's Hurdle-ford"), car son coup est tombé là-dedans, dans le gué.

Dub, fille de Rodub la lance brillante,  
fils de Glas Gamna aux armes brillantes.  
Mairgen a réprimé la reine des fous.  
Il était le Gillie très doux d'Ochenn.

**[39. SLIAB MAIRGE.]** Marg, fils de Giuscach, fils de Ladan de Luachair, intendant du roi des Fomoriens. Centarcluas, c'est une centaine d'oreilles qu'il avait sur son . . . . À l'époque d'Eochaid Muniste, roi de Leinster, il [Marg] se rendit en Irlande pour percevoir son tribut. Les Leinstermen ont recueilli l'hommage de son intendant pour lui à Belach [nE] deinn. Maintenant, il lui arrivait de la nourriture en abondance, mais pas d'alcool, et il se dépêcha de manger sa nourriture. Alors il dévora la chair en tas, et elle était sèche. Une soif douloureuse lui vint, et la sécheresse de la gorge l'attaqua, alors il se cogna la tête contre l'extrémité de la montagne, et ainsi il périt ensuite. D'où le nom de Sliab Mairge, "la montagne de Marg".

Marg, fils de Giuscach, sans acte brillant,  
Fils de Lodan le Rouge, un intendant,  
Sa gorge s'est asséchée sans eau (?)  
Sur ses tournées [pour recueillir] l'hommage de Centarcluas.

**[40. CRECHMAEL.]** Crechmael, le bouffon d'Enna Cennselach, roi de Leinster, y tomba alors qu'il faisait une demande urgente à une grande fille, savoir Sempait, fille de Bethra. Le bouffon était en train de mendier d'un pays à l'autre, et il l'a trouvée ramenant son bétail [chez lui] au crépuscule. Il posa sa main sur la fille pour la forcer. Elle se retourna contre lui, lui porta un coup de sa vache-épagneul sur le crâne et lui fit des éclats de tête. D'où Crechmael.

Sampait, fille de Bethra la durable,  
Quand elle gardait son troupeau avec son kine -  
Pas à moitié émoussé était le travail -  
Tua Crechmael, le beau propriétaire terrien.

[41. **LIA NOTHAIN.**] Nothain [était] une vieille femme de Connaught, et depuis qu'elle est née, son visage n'est jamais tombé sur un champ, et ses trois fois cinquante ans étaient complets. Sa sœur est allée une fois parler avec elle. Sentuinne ("vieille femme") était son nom : son mari était Sess Srafais, et Senbachlach ("Old-Churl") était un autre nom pour lui. Ainsi dit le poète :

'Sentuinne et Senbachlach,  
A **seis srofaís** soient leurs cheveux flétris !  
S'ils n'adorent pas le Fils de Dieu,  
ils n'obtiennent pas leur principal avantage.

De Berre, donc, ils allèrent vers elle pour l'amener dans une plaine le 1er mai. Quand elle a vu la grande plaine, elle n'a pas pu en revenir, et elle y a planté une pierre ( **lia** ) dans le sol, et s'est cogné la tête contre elle et .... et était morte. 'Il

sera mon requiem. . . . Je le plante pour l'amour de mon nom.  
D'où Lia Nothan (« la pierre de Nothan »).

Nothain, fille de Conmar la belle,  
Une vieille femme dure de Connaught,  
Au mois de mai, gloire de la bataille,  
Elle a trouvé la haute pierre.

[42. **ESS RU Aid.**] Ruad, fille de Maine Milscothach, fils de Donn Dessa, a choisi Aed, fils de Labraid Speckle-thigh, fils de Roga Rodam. Elle est sortie de l' **Illathach** de Mag Móin dans la barque d'Abcán le poète. Elle est allée avec Gaeth, fils de Gass Glan, à Oenach Fer Fidga. La jeune fille hissa seule sa voile de bronze sur son bateau et se dirigea vers l'embouchure. Et Aed, du siège sur lequel il était, l'aperçut. La jeune fille ne savait pas sur quelle terre elle était tombée, jusqu'à ce qu'elle entende dans l'embouchure du fleuve un cortège de filles de mer que personne d'autre n'y avait jamais entendu. Dit la fille: "C'est l'inverseur le plus brillant d'Erin!" [Et elle s'endormit et tomba sur la proue de son navire, et s'est noyée.] C'est pourquoi Ess Ruaid ("la cataracte de Ruad") a été ainsi appelée.

Ruad était une reine célèbre,  
Une vague rapide de l'inondation l'a noyée,  
La femme du fils de Labraid Lessbrecc.

Ou c'est plus vrai : Aed le Rouge, fils de Badurn d'Ulster, s'y est noyé en nageant la cataracte. Par conséquent, il a été nommé Ess Ruaid ("Cataracte de Ruad").

**[43. CNOGBA.]** Englic, fille d'Elcmaire, aimait Oengus mac ind Óc, et elle ne l'avait pas vu. Ils y ont organisé une réunion de jeux entre Cletech et Síid à Broga. Les Bright Folk et les hôtes de fées d'Irlande avaient l'habitude de visiter ce jeu chaque Halloween, ayant une part modérée de nourriture, à savoir, une noix. Du nord sont sortis trois fils de Derc, fils d'Ethaman, de Síid Findabrach, et ils se sont enfuis avec la fille d'Elcmaire, [circulant] autour des jeunes gens à leur insu. Quand ils l'ont su, ils ont couru après elle jusqu'à la colline nommée Cnogba. Grande lamentation qu'ils y firent, et c'est la fête qui les soutenait, leur rassemblement. D'où "Cnogba", c'est-à-dire **cnó-guba** "nut-lamentation", de la lamentation qu'ils ont faite lors de votre rassemblement.

D'où Cnogba des troupes,  
De sorte que chaque hôte le juge célèbre,  
De la lamentation après avoir récolté des noix ....  
Suite à la fille d'Elcmaire.

**[44. MAG MURISCE.]** Un énorme poisson de mer, dont le nom était Rossualt, la mer jetée là-bas, et c'est l'animal dont le secret Colomb cille avait l'habitude de déclarer à chacun, à savoir, trois vomissements qu'il ferait, et c'était le présage de chacun d'eux, à savoir, un vomissement dans la mer, avec sa queue haute : [cela présageait] le naufrage des bateaux, et des barques, et des navires, et la destruction des animaux de la mer cette année-là : un vomissement dans l'air, avec sa queue vers le bas, tandis qu'il jetait son vomi vers le haut: [cela présageait] la destruction des animaux volants de l'air cette année-là. Un autre vomissement dans tout un pays, de sorte que le pays puerait: [cela présageait] la destruction de l'homme êtres humains et au bétail cette année-là. Cet animal a peut-être existé

au temps des Aeds et de Colomb Cille. C'est pourquoi Dallán a dit : « Il a lu les secrets de Rossualt parmi les écoles de l'écriture.

Ou une inondation de grands poissons de mer a eu lieu là-bas au temps du Garb Glunraige, de sorte qu'ils ont rempli les vallons et les pentes de la terre du côté de la mer.

Ou peut-être était-ce Muresc, fille d'Ugaine le Grand, fils d'Eochaid le Victorieux, à qui cette plaine fut donnée. Ou peut-être est-ce là que Muresc est mort. **Sous** Mag Muirisc.

La grande mer jeta un poisson de mer,  
dont le nom était Rossualt royal-grand ;  
Impitoyable était l'acte, sans faute,  
Que Colomb Cille avait prédit.

Ou:

L'inondation d'un poisson mort, une chaude inondation,  
Au temps de Garbesc Glúnraige  
La mer vomit, avec des milliers d'enfants,  
Sur les quatre terres d'Erin.

Ou:

Si c'est elle, Muiresc ténébreuse, rapace,  
Une fille véhémence, petite-fille du bon Echaid,  
C'était une terre de vache, sans arrangement de contrat,  
Elle gagnait la plaine jusqu'à la grande mer.

**[45. DRUIM SUAMAIG.]** Suamach, fils de Samguba, [était] le shanachie et le père adoptif de Cormac, et Caindlech était sa mère adoptive, était Caindlech. Une fille de Gaimgeilt, fils de Rodba des enfants de Macc Tuaig Duib ("fils d'une hache noire"), fils de Conall Conganenis, était Caindlech.

Quand Cormac partit de l'ouest, de Cruachu de Connaught, pour s'emparer du royaume d'Ulster, son père adoptif resta derrière lui à l'ouest, car il savait que son enfant allait tomber, et qu'il ne serait jamais roi d'Ulster. [Mais après] Suamach est allé de l'ouest après son enfant adoptif pour le retenir, de peur que Cormac ne subisse la mort par le feu. Lorsqu'il atteignit Druim Suamaig, il y vit le brasier de la destruction -  
Ou, lorsqu'il arriva à Tulach Dér "Colline des Larmes", à savoir, les larmes du Grand Dagda, qu'il versa en pleurant son fils Cermat, là il vu le brasier de la destruction -  
à Bruden da Choca. Alors son cœur s'est brisé à Suamach. Et sur Móin Caindlig, Caindlech apprit que son enfant adoptif avait été brûlé vif. D'où "Druim Suamaig" et "Móin Caindlig".

Suamach, fils de Samguba, s'assit, [suivit ?]  
La shanachie de Cormac Conlonges,

Et Caindlech, brillante assemblée,  
Elle était sa mère nourricière.

**[46. TUAG INBIR.]** Tuag, fille de Conall Collamair, fils d'Etirscél, roi de Tara [a été élevée, à l'écart des hommes, pour être courtisée par le roi d'Erin]. Lorsque la fête de Tara a été célébrée par Conall Collamair, le peuple irlandais, hommes et femmes, s'y était rassemblé. [Là aussi] est allé Fiugail, fils d'Eogabail, un enfant nourricier de Manannan mac Lir. Il a choisi Tuag, fille de Conall Collamair, pour l'emmener avec lui [pour Manannan] dans le pays des femmes éternelles. Ainsi, au moyen de la magie de l'art, il l'a emmenée dans son sommeil, sans qu'elle s'en aperçoive, à l'inverse de Glass mac . . . . Il la coucha [encore] endormie à côté de l'inver, afin qu'il puisse aller prendre conseil avec Manannan; mais après son départ, une vague est venue sur elle à l'inverse, et l'a noyée. Ou peut-être était-ce Manannan lui-même qui l'emportait, comme le montre le bâton :

Les trois vagues de l'ensemble d'Erin :  
la vague de Clidna, la vague de Rudraige,  
et la vague qui a noyé la femme de Mac Lir  
sur la rive au-dessus de Tuag Inbir.

Ou:

Fer Fiugail le blessant est allé,  
Le fils d'Eogabal le majestueux:  
Il a enlevé Tuag - ce n'était pas . . . .  
Fille de Conall Collamair.

**[47. CLEITTECH.]** Clettech, fils de Dedad, fils de Sen, y mourut.

Ou **Clet-ach Erenn** , c'est-à-dire le toit ( **clethe** ) des gémissements ( **ach** ) d'Irlande, à cause de la lamentation que les hommes d'Irlande y firent, se lamentant sur Cormac, petit-fils de Conn, roi d'Erin.

Ou c'est peut-être le toit ( **clethe** ) des maisons ( **tech** ) d'Irlande qui y fut brûlé sur Cormac. Et ce n'est pas vrai mais c'était sur Muirchertach, fils d'Erc, et il était un frère utérin de l'évêque Mel. C'est pourquoi l'évêque Mel a chanté [les portées suivantes], et c'est pourquoi "Cletech" est ainsi nommé.

' Le roi, fils d'Erc, se tourna,  
Quand il fut porté aux côtés de Húi Néill :  
Le sang chercha des ceintures dans chaque champ [de bataille],  
Il augmenta les territoires au loin.

J'ai peur de la femme (Sín),  
Autour de laquelle s'agitent de nombreux orages (sína),  
Pour l'homme qui sera brûlé dans le feu,  
Que le vin noiera à côté de Clettech.'

**[48. CERNA.]** Cerna donc, fils d'Ailill Olcháin, y fut enterré.

"Cerna, Cermna", etc.

Or Cerniam était le nom du chef du monticule de fées  
qui s'y trouve. Après lui, cette colline a été nommée de cela  
à ceci.

**[49. CLOENLOCH.]** Cloen, fils d'Ingor de Cluain, le premier marchand qui  
sortit  
d'Ecosse en Irlande avec les trésors d'un prince. C'est là  
qu'il mourut, là-bas. Et la même année ont eu lieu les explosions  
du Loch Dacaeach, etc. D'où le nom de Cloenloch.

Cloen, fils d'Ingor de Cluain, est allé  
Un propriétaire de char, un **crichid** (?), un marchand,  
Avec les trésors du prince, un loup (?) les a prouvés;  
C'est là qu'il mourut, à Cloenloch.

**[50. LOCH DACAECH.]** Dacaeach, fille de Cicol Gligarglúnech, et sa mère  
était Fuata, et c'est ce qui a été produit entre eux [Cicol  
et Fuata], une fille aveugle. Elle leur a échappé du  
port et s'est tuée là-bas dans le lac. D'où "Loch  
Dacaeach" est [ainsi] nommé. D'où dit le poète :

'Dacaeach, fille de Cicol de Carn,  
. . . . horrible, vert-rugueux,  
.....  
Jusqu'à ce qu'elle cause sa [propre] mort.

**[51. SRUTHAIR MATHA.]** Matha, fils de Roiriu, fils de Roga le Législateur, était le porcher royal de Catháir le Grand. Lui et le porcher de Conn aux Cent Batailles, à savoir Odba Uanchenn, fils de Blae Broad-limb, fils de Cathlomna Linne, combattaient ensemble. Il y avait une chênaie fructueuse à l'ouest de la plaine de Macha, et jamais il n'y a eu de chênaie plus fructueuse. De quelque point que le vent soufflerait dessus, son odeur serait un crève-cœur pour les porcs d'Irlande, de sorte qu'ils devinrent fous en cherchant le bois de chêne. L'odeur atteignit les troupeaux de Cathar le Grand. Après l'odeur du bois de chêne, les porcs, c'est-à-dire les porcs de Leinster avec les porcs de Cathare la Grande, jusqu'à la Rencontre des Trois Eaux. Le porcher a couru pour les chasser, et il est tombé, et son os frontal s'est cassé de sa tête. Il alla donc étancher son ardeur à ce ruisseau, et s'y noya. Et un certain homme s'écria du bord du ruisseau : « Ah ! le ruisseau ( **sruth** ) sur ( **dar** ) Matha !' D'où "Sruthar Matha".

Matha, fils de Roiriu, avec bataille,  
Était un porcher royal jusqu'à ce qu'il ait soutenu.

Il est allé sous le ruisseau flottant,  
le fils de Roga avec de grands dons.

**[52. MAG n-ITHA.]** Mag n-Itha, la plaine d'Ith, d'Ith, fils de Breogan, qui y fut tué au combat contre une foule de spectres et contre les Tuatha Dé Danann.

Ou quand Ith, fils de Breogan, est sorti d'Espagne avec trente navires à Irrus Corco-duibne, à Erin, il a traversé l'Irlande vers le nord jusqu'à Ailech Néit, un endroit où, avec Nechtain Red-hand, roi des Fomoriens, étaient trois rois d'Irlande, à savoir Macc Cuill, Macc Cecht et Macc Gréne. Comme par amertume ils étaient méchants et envieux envers Ith, il leur fit ses adieux et se rendit à Mag n-Itha, où il fut tué, à cause de sa bonté et de sa valeur. C'est pourquoi, pour le venger, Lugh, fils de la femme d'Ith, s'embarqua [en Irlande] avec trente navires.

D'où est dit :

Ith, fils de Breogan, une victoire pas une renommée,  
In Mag n-Itha a été tué.  
Des hommes sous forme d'esclaves l'ont envoyé  
par dépit et par envie.